

l'architecture d'aujourd'hui

LE TOIT, 5^e FAÇADE
THE ROOF, 5th FAÇADE

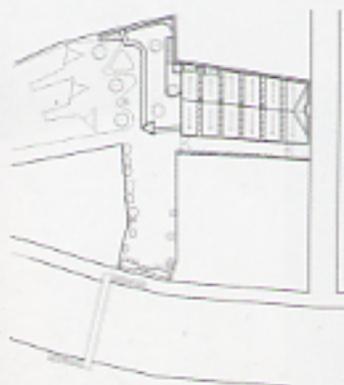


M 02576 - 364 - F: 25,00 € - RD



Église Harajuku, Aoyama, Tokyo, Japon

Ciel rouge création



Plan de masse

Les origines du christianisme japonais remontent au milieu du XVI^e siècle, avec l'arrivée des premiers missionnaires jésuites au pays du Soleil levant. Durant trois siècles, les chrétiens vivaient dans l'insécurité. L'exercice de leur culte étant interdit de 1612 à 1873, leur statut légal ne change qu'à partir du début de l'ère Meiji (1868) lorsque le gouvernement interdit les persécutions envers ce groupe religieux. Portées par l'ambition de moderniser le pays en y introduisant des sciences, des techniques et des codes esthétiques occidentaux, les élites adoptent, en partie, la religion chrétienne et, avec elle, les principes de la responsabilité individuelle et de l'idée d'un dieu unique. À la même époque, de nombreuses universités confessionnelles sont fondées, surtout protestantes, dont celle de Doshisha (1912) qui demeure, encore aujourd'hui, l'une des meilleures du pays. Si les chrétiens pratiquants ne représentent que 1% de la population actuelle du Japon, l'adoption d'une nouvelle forme de spiritualité a laissé des traces dans tous les domaines de la société et donné naissance à une architecture sacrée, inspirée d'une sensibilité des lieux et des espaces intérieurs spécifiquement japonaise. C'est surtout après-guerre que l'architecture ecclésiastique nipponne devient un foyer d'expérimentation et d'innovation. L'architecture de l'église de Harajuku, récemment achevée dans le quartier tokyoite d'Aoyama, ranime un courant que l'on croyait fini depuis les créations de Tadao Ando au début des années quatre-vingt-dix.

Dans l'espace longitudinal de la nef, la disposition de l'autel et des bancs fait allusion à la position centrale de la parole liturgique protestante



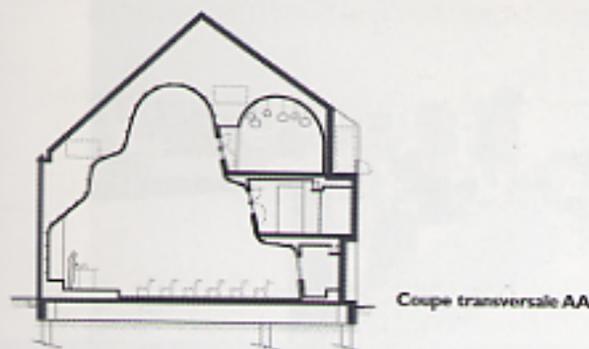
Vue de l'église et de son clocher depuis le jardin d'enfants de la même paroisse



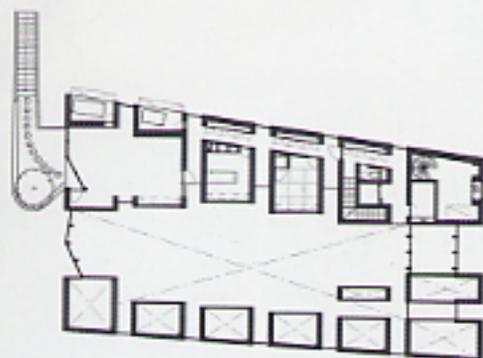
Si le gabarit de l'église semble imposé par les réglementations locales, son ouverture généreuse rappelle les porches des cathédrales et annonce la forme de la nef



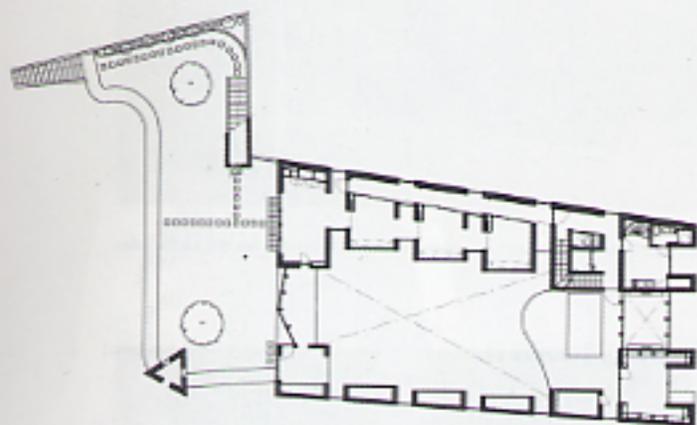
L'intérieur se présente tel un profilé extrudé, coupé en segments pour laisser pénétrer la lumière au travers des interstices vitrés



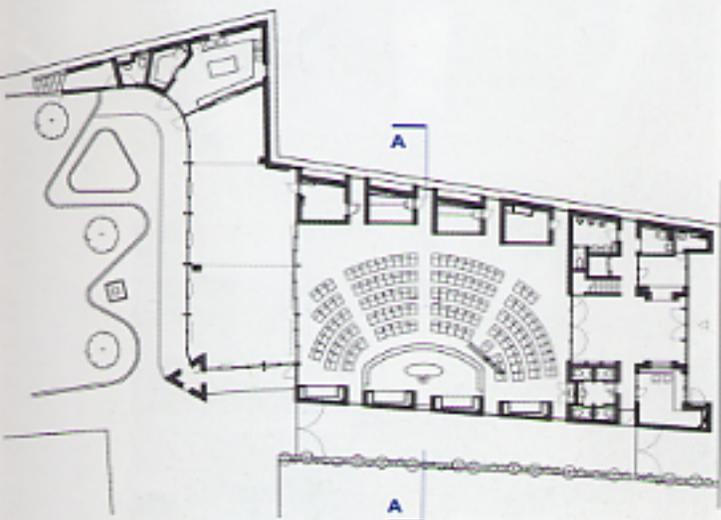
Coupe transversale AA



Plan du niveau supérieur



Plan de la mezzanine



Plan du rez-de-chaussée



Vue de la nef depuis le dégagement du niveau supérieur

Contrairement à l'architecture élémentaire et épurée d'Ando, Henri Gueydan et Fumiko Kaneko de l'agence Ciel rouge création ont réinterprété des modèles baroques, marqués par la dissociation des parois intérieures et extérieures. En accord avec les règles draconiennes de gabarit, ils conçoivent un volume qui ressemble à une simple grange en béton, puis un espace liturgique à nef unique qui, tel un passage, relie la cour du jardin d'enfants de la paroisse avec la rue. La nef aux parois ondulées se décompose en six arcs porteurs, écartés les uns des autres, pour laisser pénétrer la lumière du jour. Pour résister aux choc sismiques, les arcs – dont chacun est un système statique à part entière – sont dimensionnés de façon à pouvoir loger, entre leurs parois intérieures et extérieures, des espaces secon-

naires, tels les petites chapelles, des salles de réunion ou des bureaux. Durant les offices, les fidèles se regroupent autour d'un autel installé latéralement, contre la paroi sud de la nef. Cet aménagement privilégie davantage la vision au travers des incises vitrées. Un geste qui indique que les architectes ont souhaité un lieu traversé par les mouvements et la lumière. L'espace sacré, ouvert dans le sens vertical et longitudinal, serait-il une figure optimiste réaffirmant que la vie communautaire ne peut être confinée à l'intérieur d'une nef ? A. S.

Maître d'ouvrage: Nihon Kristu Kyokai.
 Architecte: Ciel Rouge Création,
 Henri Gueydan, Fumiko Kaneko.
 Ingénieur structure: Umezawa.
 Design: TOK Architecture Design Office.
 Surface du terrain: 953 m². Shon: 826,91 m².
 Photographies: Ciel rouge création



Des petites salles sont logées dans l'épaisseur des arches auto-porteuses

The photograph captures the interior of a modern chapel, characterized by its minimalist design and repetitive architectural elements. The space is defined by a series of overlapping white arches that create a sense of depth and rhythm. The floor is made of light-colored wood planks, and the walls are a clean, bright white. Several large, spherical pendant lights are suspended from the ceiling, casting a soft, even light. In the foreground and middle ground, rows of dark-stained wooden benches are arranged, facing towards the right side of the frame. On the right, a dark wooden pulpit stands prominently, featuring a green and gold decorative panel on its front. Large windows in the background allow natural light to flood the space, creating a bright and airy atmosphere. The overall aesthetic is clean, functional, and serene.

Un petit oratoire est aménagé au niveau supérieur, côté cour